

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre**

**Pont-A-Movsson, 1649**

CLXXIV. De quoy se gardoit la Vierge en sa conuersation?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

nête  
uté,  
& la  
tous  
à sa  
Am-  
our-  
euse  
ain-  
fuir,  
, &  
sui-  
ver-  
, d'e-  
iter:  
eur,  
e en  
le se-  
ires;  
itez  
son-  
soit

de la Vierge Marie. 125

grand cas des pauures , respectoit  
les Supérieurs ; bref comme elle e-  
stoit fort attentive à soy mesme ,  
tenant Dieu pour iuge , & arbitre de  
son cœur , dit S. Ambroise.

### CLXXIV.

*De quoy se gardoit la Vierge en sa  
conuersation ?*

Elle ne portoit enuie à personne ,  
on n'a iamais veu en elle vne œillade  
de trauers , ouy d'elle parole quel-  
conque mesfante , iamais homme  
ny Ange ne s'est apperceu d'aucune  
action immodeste , ou indecente :  
elle abhorroit tous les plus legers  
desordres en ses gestes , & mouue-  
mens ; son marcher estoit posé , sa  
voix sans insolence ; de sorte que les  
deportemens exterieurs de son corps  
marquoient les interieurs de son  
ame . Pour conclusion l'on peut di-  
re , que la Vierge a esté t'elle , & si  
parfaite , que sa vie est à tous vn ex-  
emplaire de bien viure .

L 3